

Burundi : les putschistes arrêtés après avoir annoncé leur reddition

@rib News, 15/05/2015 – Source AFP Bujumbura (Burundi) - Les chefs des putschistes burundais ont annoncé vendredi matin leur reddition, juste avant de se faire arrêter par les forces restées loyales au président Pierre Nkurunziza. [Photo prise au moment de l'arrestation : Contre le mur et en treillis, Général Major Cyrille Ndayirukiye. Deuxième et troisième – partir de la gauche, le Commissaire de Police Zénon Ndabaneze et le Commissaire de Police Nimenya Hermenegilde.]

« Nous avons décidé de nous rendre. J'espère qu'ils ne vont pas nous tuer », a dit le général Godefroid Niyombare, chef des putschistes, par téléphone à un journaliste alors que des soldats fidèles au président Pierre Nkurunziza approchaient de lui. Le journaliste n'avait plus de nouvelles de lui depuis. Le porte-parole des putschistes, le commissaire de police Zénon Ndabaneze, a confirmé la reddition : « Nous nous sommes décidés de nous rendre. Nous avons déposé les armes. Nous avons appelé le ministre de la Sécurité publique et le ministre de la Défense pour leur dire que nous n'avons plus d'armes », a-t-il affirmé lui aussi par téléphone, juste avant de se faire arrêter en compagnie du numéro deux du mouvement Cyrille Ndayirukiye, qui avait annoncé la veille l'écroulement du coup d'Etat, et d'un troisième responsable. Le journaliste est resté en ligne pendant l'arrestation des trois hommes qui étaient en vie quand ils ont été ligotés par des soldats et policiers fidèles au président Nkurunziza. Avant son arrestation dans une maison de Bujumbura, le général Ndabaneze a eu le temps de raconter que les putschistes s'étaient dispersés en différents groupes pendant la nuit. « Nous avons décidé de nous cacher pour attendre l'aube et de nous rendre pour ne pas être tués », a-t-il expliqué. Le général Cyrille Ndayirukiye avait reconnu jeudi soir, par téléphone, l'écroulement de la tentative de coup d'Etat contre le président Pierre Nkurunziza lancée la veille par le général Niyombare. « Personnellement, je le reconnais, notre mouvement a échoué », avait-il dit. Nous avons rencontré une trop grande détermination militaire pour soutenir le système au pouvoir ». Cette annonce était intervenue alors que la présidence burundaise venait d'annoncer le retour, sur le territoire burundais, du chef de l'Etat, resté bloqué en Tanzanie depuis le début de la tentative de coup d'Etat.